

Oscar Wilde

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2016

L'IMPERTINENT ABSOLU

28 septembre 2016 - 15 janvier 2017



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Napoleon Sarony, *Portrait d'Oscar Wilde*, 1882.
Crédit : Bibliothèque du Congrès, Washington.

Cette exposition a été rendue possible grâce au généreux soutien d'Ömer Koç

Avec le concours exceptionnel du musée d'Orsay



Musée
d'Orsay

L'exposition bénéficie du soutien du Crédit Municipal de Paris



Crédit Municipal de Paris
Pour tous depuis 1637

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr

Tél : 01 53 43 40 14

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS





SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 5
Scénographie et application mobile	p. 9
Catalogue de l'exposition	p. 10
Programmation à l'auditorium	p. 11
Autour de l'exposition	p. 13
Oscar Wilde à Paris	p. 15
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 16
Le Petit Palais	p. 17
Informations pratiques	p. 18

Attachée de Presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 14

Responsable communication

Anne Le Floch
anne.lefloch@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 21



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais est heureux de présenter **la première grande exposition française consacrée au célèbre écrivain Oscar Wilde** (né en 1854 à Dublin - mort en 1900 à Paris). En effet, bien que l'auteur soit mort dans la capitale, le centenaire de sa disparition n'y a pas été commémoré, alors que Londres lui consacrait deux grandes expositions en cette année 2000, l'une à la British Library, essentiellement littéraire et biographique, l'autre au Barbican Center autour des rapports de Wilde avec les artistes de son époque. Pour cette grande première parisienne, le Petit Palais retracera la vie et l'œuvre de ce parfait francophone et ardent francophile à travers un ensemble de **plus de 200 pièces rassemblant documents exceptionnels, inédits pour certains, manuscrits, photographies, dessins, caricatures, effets personnels, et tableaux empruntés en Irlande et en Angleterre bien sûr, dans les musées français (musée d'Orsay, BnF...) mais aussi aux Etats-Unis, au Canada, en Italie et dans différentes collections privées étrangères.**

Il était donc bien naturel pour Paris d'accueillir une exposition célébrant **Oscar Wilde tant ce dernier tissa des liens multiples et féconds avec de nombreux représentants de la scène artistique et du milieu intellectuel parisien à la fin du XIX^e.** En effet, Wilde fit de nombreux séjours à Paris entre 1883 et 1894 et se lia d'amitié avec divers écrivains, tels **André Gide** et **Pierre Louÿs**. Il fréquenta **Mallarmé, Verlaine** et même **Victor Hugo**. Wilde écrivit directement en français sa pièce de théâtre *Salomé* dont il destinait le rôle-titre à **Sarah Bernhardt**. Et c'est enfin à Paris qu'en 1900 il mourut dans le dénuement et la misère après sa condamnation en incarcération en 1895 à Londres pour homosexualité. Son tombeau, surmonté d'une sculpture de **Jacob Epstein**, est situé au cimetière du Père Lachaise. La partie biographique de l'exposition présentera **un caractère inédit en réunissant plusieurs portraits jamais vus ensemble jusqu'ici**, notamment celui peint par **Harper Pennington** (UCLA, William Andrews Clark Memorial Library, Los Angeles). **De même, la présentation conjointe de 13 tirages photographiques originaux de portraits réalisés par Napoleon Sarony, pendant la tournée américaine de Wilde, sera une première.**

Mais on retrouvera aussi des portraits célèbres ou inattendus comme celui peint par **Toulouse-Lautrec** qui a représenté Wilde de dos sur le décor de la baraque de la Goulue, au premier plan à gauche de *La Danse mauresque* (musée d'Orsay).

COMMISSARIAT :

Dominique Morel : conservateur en chef au Petit Palais

Merlin Holland : conseiller scientifique



Napoleon Sarony (1821-1896), *Portrait d'Oscar Wilde #15*, 1882. © Bibliothèque du Congrès, Washington

Divers portraits de parents, d'amis et de familiers (sa femme Constance, Lord Alfred Douglas...) permettront d'évoquer sa vie personnelle, complétés par quelques *memorabilia* et plusieurs dessins et aquarelles, paysages et portraits réalisés par Oscar Wilde lui-même.

L'exposition comportera bien sûr les **manuscrits des œuvres les plus importantes de l'écrivain** ainsi que des exemplaires de ses livres dédiés à des auteurs français et diverses correspondances. L'accent sera mis notamment sur **Salomé, publié en français en 1893** et ses fameuses illustrations par **Beardsley**.

Afin de donner un aspect visuel fort à l'accrochage, l'exposition regroupera un choix de tableaux préraphaélites montrés à la **Grosvenor Gallery de Londres en 1877 et 1879** et qui suscitèrent d'abondants commentaires de Wilde, critique d'art, où l'on retrouvera les noms de **Watts, Millais, Hunt, Crane, Tissot, Stanhope...** Le parcours sera également ponctué d'extraits de films mémorables, d'interviews de **Merlin Holland**, petit-fils d'Oscar Wilde, et de **Robert Badinter**, auteur de la pièce *C33*, consacrée au procès et à l'incarcération d'Oscar Wilde, et d'enregistrements de textes lus par l'acteur britannique **Rupert Everett**.

Enfin, l'exposition sera enrichie d'une **application mobile, à la fois guide de visite et catalogue numérique**. Ce guide se concentrera sur 34 points d'intérêts, avec des commentaires audio des deux commissaires et d'images en haute définition. Le catalogue numérique quant à lui aura pour objectif de faire découvrir Wilde et son influence par différentes entrées : une chronologie, une mappemonde, ou encore un abécédaire. Il reprendra également les interviews filmées présentées dans l'exposition.

L'exposition est également accompagnée d'un élégant catalogue avec les contributions de Robert Badinter, Charles Dantzig et Merlin Holland (256 pages, 39,90 euros).



John Roddam Spencer Stanhope (1829-1908), *L'Amour et la jeune fille*, 1877.

Crédit : Fine Arts museum de San Francisco

Achat du musée, du European Art Trust Fund, du Grover A. Magnin Besquest Fund and du Dorothy Spreckels Munn Bequest Fund

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Guido Reni, *Saint Sebastien*, v. 1616.
Musei di Strada Nuova
Palazzo Rosso, Gênes. © Musei di Strada

Les années de formation (1854-1881) : Dublin, Oxford, Londres

Oscar Wilde naît le 16 octobre 1854 à Dublin. Son père, William Wilde, est un chirurgien réputé, spécialiste des maladies de l'œil et de l'oreille, qui s'intéresse au folklore et à l'histoire de l'Irlande, auxquels il consacre plusieurs ouvrages. Sa mère, Jane Francesca Elgee, a publié sous le nom de plume Speranza plusieurs poèmes engagés dans des journaux nationalistes.

De 1871 à 1874, Oscar Wilde est scolarisé au Trinity College, à Dublin, où il se révèle un brillant élève. En 1874, il obtient pour cinq ans une bourse d'études au Magdalen College d'Oxford. Tout en étudiant les lettres classiques, il est plus particulièrement influencé par deux célèbres professeurs d'histoire de l'art : Walter Pater et John Ruskin. Au printemps 1877, Wilde effectue un voyage de formation en Grèce et en Italie. Sans profession à la fin de ses études, Wilde s'installe à Londres : en mai 1879, il loue un appartement dans le centre, qu'il décore de lys et de porcelaines bleues, à l'image du raffinement dont il se fait le porte-étendard. En 1880, il déménage dans le quartier de Chelsea, à Tite Street. Rapidement, il acquiert une notoriété importante en tant que poète et esthète.



Sir William Blake Richmond, *Electre sur la tombe d'Agamemnon*, 1874.
© 2016 Art Gallery of Ontario

Les débuts d'Oscar Wilde comme critique d'art : la Grosvenor Gallery

En 1877, Wilde publie le compte rendu de l'exposition inaugurale de la Grosvenor Gallery, institution londonienne destinée à promouvoir les artistes de l'Aesthetic Movement face au conservatisme de la Royal Academy. Il distingue en premier lieu George Frederic Watts, William Holman Hunt et Edward Burne-Jones, détenteurs selon lui des « trois clefs d'or qui ouvrent la porte de la Maison de Beauté ». Wilde commente principalement les tableaux ayant pour sujets l'histoire ancienne ou la mythologie, comme *Électre sur la tombe d'Agamemnon* de William Blake Richmond. À l'inverse, il consacre peu de lignes aux peintres de portraits, si ce n'est à John Everett Millais, un des membres fondateurs du groupe préraphaélite. Il éprouve des sentiments mêlés pour James Tissot, dont il trouve trop « photographique » la représentation de repas champêtre. En revanche, il apprécie les peintures de Ferdinand Heilbutth décrivant des cardinaux romains. À l'instar de Ruskin, Wilde se montre violemment critique vis-à-vis des *Nocturnes* de James Whistler mettant en scène un feu d'artifice, qui « valent certainement la peine d'être regardés aussi longtemps qu'on regarde une vraie fusée, c'est-à-dire un peu moins d'un quart de minute ».



Napoleon Sarony, *Portrait d'Oscar Wilde #26*, 1882. © Bibliothèque du Congrès, Washington.

La conquête de l'Amérique (1882)

Tant par goût de l'aventure que par nécessité financière, Oscar Wilde débarque à New York le 2 janvier 1882, déterminé à faire fructifier sa jeune notoriété d'esthète. Il est missionné pour une tournée de conférences qui, pendant une année, le mène de la côte Est à la côte Ouest, de la frontière mexicaine au Canada. Il a choisi de parler du « Beau » en général et des arts décoratifs en particulier, empruntant à John Ruskin, Walter Pater et William Morris de nombreux thèmes d'inspiration. Devant charmer un auditoire très varié – des Mormons de Salt Lake City aux Indiens de Sioux City ou aux mineurs de Leadville dans le Colorado –, il s'est donné l'apparence d'un esthète : il porte des bas de soie, une culotte courte, une veste en velours ou un manteau de fourrure. Dès son arrivée à New York, il pose pour Napoleon Sarony (1821-1896), dont la réputation d'habile photographe n'est plus à faire. Sarony réalise plus d'une vingtaine de portraits montrant Oscar debout ou assis, nu-tête, coiffé d'une toque ou d'un chapeau, tenant à la main un livre, une paire de gants ou une canne en ivoire, toujours à son avantage. Le succès du conférencier est tel que plusieurs de ces images sont, à son insu, détournées à des fins de faire-valoir publicitaire.



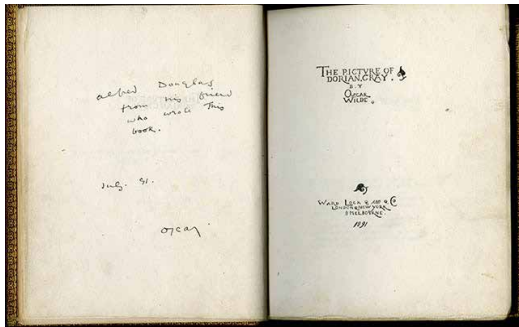
Henri de Toulouse-Lautrec, *La Danse mauresque*, 1895. Panneau pour la baraque de la Goulue, à la Foire du Trône à Paris. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) /Hervé Lewandowski

Paris-Londres (1883-1889)

Son séjour américain lui ayant fourni des ressources suffisantes, Oscar Wilde décide de rejoindre Paris au début de l'année 1883. Durant les quelques mois qu'il y passe, il est reçu chez Victor Hugo, fait la connaissance de Maurice Rollinat, se lie d'amitié avec Paul Bourget, rencontre Paul Verlaine.

En mai, Wilde repart à Londres. Obéissant aux instances pressantes de sa mère, il fait une demande de mariage auprès de Constance Lloyd, une jeune Anglaise, à moitié irlandaise par sa mère, qu'il a rencontrée en 1881. Il l'épouse le 29 mai 1884, et ils partent en voyage de noces à Paris. Constance et Oscar ont rapidement deux garçons : Cyril en juin 1885 et Vyvyan en novembre 1886.

En août 1883, Wilde se rend aux États-Unis pour assister à la première de sa pièce *Véra ou les Nihilistes*. La même année, il termine la rédaction d'un drame romantique, *La Duchesse de Padoue*. De retour à Londres, l'écrivain reprend son activité de conférencier. En 1887, Wilde devient le rédacteur en chef d'un magazine dédié aux femmes, *The Lady's World* (qu'il fait rebaptiser *The Woman's World*). Il poursuit en parallèle son propre travail d'écriture, s'illustrant dans différents genres. En 1888, il publie un recueil de contes, *Le Prince heureux*, et, en 1889, un essai philosophique intitulé *Le Déclin du mensonge*. Journaliste à succès, conférencier brillant et écrivain reconnu, Oscar Wilde est désormais une figure en vue de la haute société londonienne.



Oscar Wilde (1854-1900), *The Picture of Dorian Gray* (édition de luxe dédiée à Alfred Douglas), 1891. © The William Andrews Clark Memorial Library - University of California, Los Angeles

Les années créatives (1890-1895) : du *Portrait de Dorian Gray* à *L'Importance d'être constant*

En 1891, peu de temps avant de rencontrer lord Alfred Douglas, pour qui il développera une passion homosexuelle, Oscar Wilde publie *Le Portrait de Dorian Gray*, son seul et unique roman. Très beau jeune homme, Dorian Gray fait le vœu que son superbe portrait peint vieillisse à sa place. Il obtient satisfaction et mène une vie de plaisirs, incité en cela par son mauvais génie, le dandy et esthète lord Henry Wotton. À la fin du roman, Dorian poignarde le tableau devenu une atroce effigie à l'image de son personnage réel. Il tombe aussitôt sur le sol, « flétri et ridé », un couteau dans le cœur. Le modèle du tableau a, en revanche, retrouvé l'éclat et la beauté de sa jeunesse.

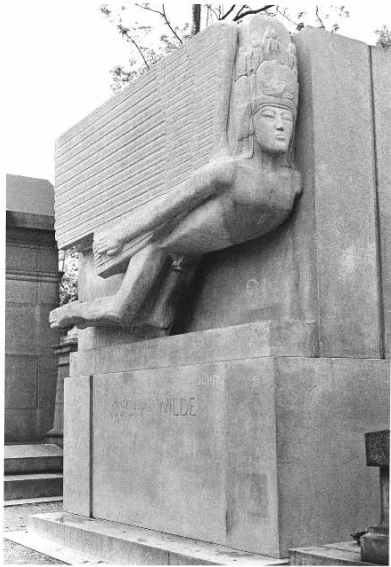
Venant après *L'Éventail de lady Windermere* (1892), *Une femme sans importance* (1893) et *Un mari idéal* (1895), *L'Importance d'être constant* constitue un des sommets de la création théâtrale d'Oscar Wilde. La pièce est créée à Londres, au St. James's Theatre, le 14 février 1895. Cette satire des mœurs de la société victorienne met en scène deux dandys, Jack et Algernon, épris de deux jeunes filles, Gwendolen et Cecily, qui cherchent à épouser un dénommé Ernest. L'intrigue amoureuse est brouillée par le jeu d'identités d'emprunt derrière lesquelles se dissimulent les personnages masculins.

Salomé, une femme fatale fin-de-siècle

Salomé est cette princesse juive, fille d'Hérodiade, qui charma le tétrarque Hérode et obtint en récompense qu'on lui offre sur un bouclier d'argent la tête du prophète Jean Baptiste. Nourri des lectures de Gustave Flaubert et de Joris-Karl Huysmans, Wilde rédige en français sa pièce *Salomé*. Le texte est écrit à Paris en novembre-décembre 1891 et publié en 1893, avec une dédicace à Pierre Louÿs qui a corrigé les épreuves. Wilde a l'espoir que Sarah Bernhardt puisse interpréter à Londres le rôle-titre. Mais la pièce est interdite par la censure et ne sera jamais jouée en Angleterre du vivant de son auteur. *Salomé* est finalement créé à Paris le 11 février 1896, dans une mise en scène de Lugné-Poe. La pièce est également traduite en anglais et publiée (en 1894) par John Lane, qui en a confié l'illustration à Aubrey Beardsley, un artiste tout juste âgé de 21 ans. De mai à novembre 1893, Beardsley dessine dans un style très linéaire des images en noir et blanc qui seront considérées comme l'un des sommets de son art. Certains de ses dessins sont refusés par l'éditeur pour cause d'indécence. Un portfolio de dix-sept planches de Beardsley ponctuant assez librement les grands moments de la pièce de Wilde paraîtra en 1907.



Aubrey Beardsley, *J'ai baisé ta bouche Jokanaan*, *The Studio*, n°1, avril 1893. Collection Merlin Holland



Tombeau d'Oscar Wilde au cimetière du père Lachaise par Jacob Epstein.
Collection Merlin Holland. © The Estate of Sir Jacob Epstein

Le procès, la prison et l'exil (1895-1900)

Le 18 février 1895, le père d'Alfred Douglas, lord Queensberry, dépose au club que fréquente Oscar Wilde une carte de visite injurieuse. L'écrivain décide de porter plainte, puis se désiste pendant le procès, permettant l'acquiescement de Queensberry. Toutefois, à l'instigation de celui-ci, qui a accumulé de nombreux témoignages à charge, le ministère public poursuit Wilde en justice pour « actes obscènes ». L'écrivain doit aussi se défendre d'accusations d'immoralité concernant son œuvre littéraire. Le 25 mai 1895, le tribunal rend son verdict : Wilde est condamné pour homosexualité à deux ans de travaux forcés. L'écrivain effectue la majeure partie de sa peine à la prison de Reading, située à 80 km de Londres. De janvier à mars 1897, il écrit une longue lettre destinée à Alfred Douglas, ultérieurement publiée sous le titre *De Profundis*. Libéré le 19 mai, Wilde quitte l'Angleterre pour la France. En juillet, il commence à rédiger *La Ballade de la geôle* de Reading, un long poème traduisant l'émotion qu'il a ressentie à la suite de l'exécution d'un de ses codétenus. Le 30 novembre 1900, Oscar Wilde meurt à Paris des suites d'une méningite. Il est enterré au cimetière de Bagneux. En 1909, son corps est transféré au Père-Lachaise, où Jacob Epstein lui édifie un monument funéraire en forme de sphinx.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition, réalisée par Philippe Pumain, a été conçue de manière variée et rythmée afin de ménager un maximum d'effets de surprise aux visiteurs. Les sept sections qui composent ce parcours sont ainsi clairement identifiées et traitées comme des espaces spécifiques.

Dès l'espace d'introduction, le visiteur est accueilli par Oscar Wilde lui-même représenté par une grande photographie et accompagné par l'une de ses citations. Ses aphorismes ponctuent d'ailleurs l'ensemble de l'exposition. La première salle, consacrée aux années de formation, est traitée avec des parois d'un bleu profond intégrant sur l'une d'elles la reproduction agrandie d'un motif de porcelaine bleue avec des lys, cher à l'écrivain et symbolique de l'art décoratif à l'époque de l'Angleterre victorienne.

La seconde section est celle consacrée aux tableaux préraphaélites de la Grosvenor Gallery. Cette salle s'inspire explicitement de l'image de cette célèbre galerie pour créer une mise en scène spectaculaire. Le parcours s'attarde ensuite sur la tournée américaine de Wilde et présente une reproduction «à taille humaine» d'un portrait réalisé par Napoleon Sarony. Après les États-Unis, l'exposition évoque Paris et Londres avec comme élément central le grand tableau de Toulouse-Lautrec.

Ensuite, la salle évoquant les «années créatives» intègre des alcôves permettant l'écoute de textes de Wilde lus par Rupert Everett et le visionnage d'extraits du *Portrait de Dorian Gray*. Le visiteur découvre ensuite la section consacrée à *Salomé*, dans un étonnant espace dodécagonal aux parois et au plafond d'une teinte violette. Après un passage par un sas de transition, la dernière section, évoque les années sombres du procès, de l'incarcération, de l'exil et de la mort de l'écrivain à Paris, avec l'extrait sonore du *De Profundis*. Un espace de projection permet de visionner l'entretien avec Robert Badinter. L'ultime espace, ouverture vers la postérité de l'écrivain, est dédié à la diffusion de l'entretien filmé avec Merlin Holland, petit-fils de Wilde. Il donne également l'occasion au public de signer le livre d'or, mis en scène sur un bureau pouvant évoquer celui de l'écrivain.



LA DOUBLE APPLICATION MOBILE OSCAR WILDE

L'exposition sera enrichie d'une édition numérique. Pensée dans l'esprit de l'exposition aussi bien dans son graphisme que dans sa structure, l'application se divise en deux parties distinctes : un accompagnement de visite gratuit, et un enrichissement numérique original, avec le carnet de découverte à 3,99 euros, consacré à l'univers d'Oscar Wilde. Le parcours de visite de l'exposition se compose de 34 points d'intérêts, pourvus de commentaires audio, d'images en haute définition et d'images complémentaires non présentées dans l'exposition. Les interventions des deux commissaires viennent également ponctuer le parcours de leur regard sur les thématiques principales. Le carnet de découverte est une invitation à embrasser le monde d'Oscar Wilde, non pas de manière linéaire mais thématique, en proposant une entrée chronologique, une mappemonde, un abécédaire, et des entretiens exclusifs. Ces entrées croisées, enrichies par de nombreux médias font de ce carnet un outil complet pour toute personne désireuse de mieux connaître l'écrivain en son temps :

- Grands textes d'Oscar Wilde, lus par deux acteurs, dont le célèbre francophile Rupert Everett.
- Anecdotes et commentaires des commissaires, à travers le récit intimiste de Merlin Holland, son petit-fils, et l'expertise de Dominique Morel, conservateur spécialisé en objets d'art et livres des XIX^e et XX^e siècles.
- Images d'archives issues de collections particulières.
- Entretiens filmés de Merlin Holland sur le mythe et la postérité de l'artiste, et de Robert Badinter, auteur de la pièce C33, consacrée au procès et à l'incarcération d'Oscar Wilde.

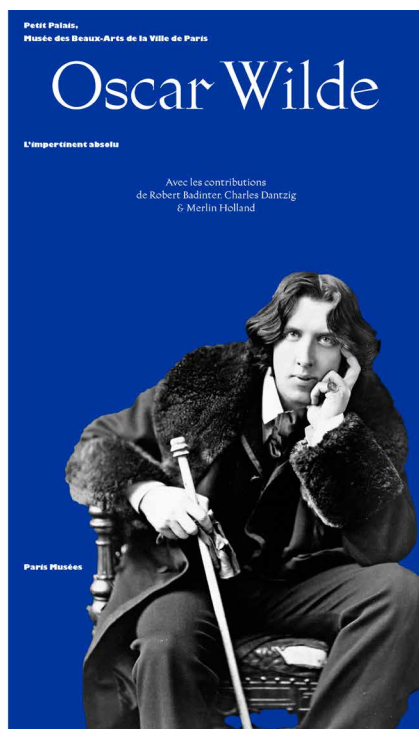
L'application contiendra enfin l'ensemble des informations et des événements organisés autour de cette exposition littéraire.



Oscar Wilde, l'impertinent absolu - du 28 septembre 2016 au 15 janvier 2017

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Oscar Wilde, l'impertinent absolu



Esthète, dandy, expert en provocations et en mots d'esprit, Oscar Wilde (1854-1900) fut aussi un immense homme de lettres : critique d'art, dramaturge, romancier et poète. L'ouvrage retrace la vie passionnante et tourmentée d'un écrivain et brillant causeur dont le mythe est encore très actif aujourd'hui. Les portraits de Wilde (photographies, caricatures, peintures...), les tableaux préraphaélites qu'il a abondamment commentés au début de sa carrière, mais aussi des manuscrits et des éditions rares, des lettres et extraits de ces grands textes dont *Le Portrait de Dorian Gray* et *L'importance d'être constant* sont accompagnés par des contributions de spécialistes français, anglais et américains éclairant les différentes facettes de l'écrivain irlandais.

Coqueluche du Londres mondain en 1894, Oscar Wilde fut, l'année d'après, jeté en prison pour délits homosexuels.

Bien qu'il soit mort à Paris, la France n'avait jamais rendu un juste hommage à celui qui fut pourtant un parfait francophone et un ardent francophile. C'est aujourd'hui chose faite avec cet ouvrage-somme publié à l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée au Petit Palais.

L'ouvrage est dirigé par Dominique Morel, conservateur au Petit Palais et Merlin Holland, petit-fils d'Oscar Wilde, avec les contributions de Robert Badinter et de Charles Dantzig.

Format : 22 x 28 cm

Relié toilé

256 pages (2 papiers) / 250 illustrations

Prix TTC : 39,90 euros

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr



Oscar Wilde, l'impertinent absolu - du 28 septembre 2016 au 15 janvier 2017

PROGRAMMATION À L'AUDITORIUM

**Un programme de conférences, films, ciné-concert est proposé en lien avec l'exposition.
Entrée libre en fonction des places disponibles (182 places)**

CYCLE DE CONFÉRENCES

Les samedis de 16h à 17h30

Une heure de conférence suivie d'un temps d'échange avec les auditeurs.

15 octobre 2016

Oscar Wilde, un écrivain français ?

par Pascal Aquien, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

19 novembre 2016

« *Le Portrait de Dorian Gray* » d'Oscar Wilde

par Xavier Giudicelli, maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

3 décembre 2016

Lecture d'extraits du Portrait de Dorian Gray par Julien Frison de la Comédie-Française.

7 janvier 2017 :

Oscar Wilde et l'opéra

par Emmanuel Reibel, librettiste et musicologue, Professeur à l'Université Lyon 2.

Extraits vidéo et musique live

14 janvier 2017

La chute d'Oscar Wilde ou la vengeance de Sa Majesté Britannique

par Merlin Holland, conseiller scientifique de l'exposition et petit-fils d'Oscar Wilde

PROJECTIONS

Les dimanches à 15h (accès à la salle à partir de 14h30)

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

9 octobre

Oscar Wilde de Brian Gilbert (1997), durée : 1h58

16 octobre

Le fantôme de Canterville de Jules Dassin et Norman Z. McLeod, (1944), durée : 1h35

23 octobre

Le portrait de Dorian Gray d'Albert Lewin (1945), durée : 1h49

30 octobre

Salomé de William Dieterle (1953), durée : 1h43

6 novembre

L'importance d'être constant d'Oliver Parker (2002), durée : 1h37

20 novembre

Le procès d'Oscar Wilde de Ken Hughes (1960), durée : 2h03



CINÉ-CONCERT PAR L'ATTIRAIL

Dimanche 27 novembre à 15h : *L'éventail de Lady Windermere*, film muet en noir et blanc d'Ernst Lubitsch (1925), durée : 2h d'après la pièce d'Oscar Wilde.

Création 2013 coproduite par Cannes Cinéma

Accompagné, en live, par des musiciens :

Xavier Demerliac : guitare électrique, trombone

Eric Laboulle : Guitare acoustique, batterie

Alexandre Michel : clarinette, monocorde

Xavier Milhou : contrebasse

Clément Robin : Accordéon, harmonica, toy piano

PARIS MUSÉES OFF - BORNTO BE WILDE!

Vendredi 9 décembre de 18h à 21h

Soirée gratuite pour les 18/30 ans autour de l'exposition *Oscar Wilde, l'impertinent absolu*
Revêtez votre costume ou votre plus bel accessoire de dandy et participez aux différentes animations proposées au cours de la soirée : studio photo « dandy », mur de caricatures, jeux littéraires avec les comédiens de la Comédie des Anges, extraits, en avant-première, de l'opéra contemporain « Dorian Gray » composé par Mariana Ungureanu sur un livret d'Emmanuel Reibel...
Inscription sur la page Facebook du musée à partir de début novembre

OSCAR WILDE HORS LES MURS

MOOC* Oscar Wilde

L'Université Paris-Sorbonne propose un Mooc inédit consacré à Oscar Wilde par Pascal Aquien, professeur spécialiste de Wilde.

Octobre 2016 – Session sur 6 semaines

Chaque séance comprend 6 épisodes de 10 minutes de cours prolongé d'un ou plusieurs exercices

Inscription gratuite sur <https://www.edx.org/school/sorbonnex>

Rencontres autour des Mooc Sorbonne

Lecture de textes d'Oscar Wilde par Daniel Mesguish et commentés par Pascal Aquien

3 novembre à 20h

Amphithéâtre Richelieu, 17 rue de la Sorbonne, Paris 5^e

(*) Massive Open Online Course ou cours en ligne ouvert et massif.

Centre culturel irlandais

3 novembre à 19h30

Conférence en anglais

Dorian Grey, a step to far ?

par **Merlin Holland**, écrivain et petit-fils d'Oscar Wilde.

Réservation conseillée sur www.centreculturelirlandais.com

5, rue des Irlandais, 75005 Paris



Oscar Wilde, *l'impertinent absolu* - du 28 septembre 2016 au 15 janvier 2017

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS ET VISITES

ADULTES/ADOLESCENTS

Visites-conférences

Durée 1h30. Sans réservation. 7 euros + billet d'entrée

Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Samedi à 14h30

1, 8, 15, 22, 29 octobre, 5, 12, 19, 26 novembre, 3, 10, 17 décembre, 7, 14 janvier

Visites littéraires

Au fil de la visite de l'exposition, l'accent sera porté sur la richesse des écrits d'Oscar Wilde. Ainsi contes, articles critiques, lettres intimes, extraits de pièce de théâtre ou de roman, seront abondamment racontés ou lus, donnant à entendre le style, l'originalité et le caractère de l'écrivain.

Jeudi à 12h30

13 octobre, 17 novembre, 15 décembre, 12 janvier

Durée 1h30. Sans réservation. 7 euros + billet d'entrée

Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Atelier d'écriture

Dans un premier temps, la visite de l'exposition, accompagnée de lectures d'extraits d'œuvres de l'écrivain, permettra aux participants de se familiariser avec l'univers foisonnant et fantasque d'Oscar Wilde. Dans un deuxième temps, dans les collections permanentes, autour d'œuvres d'artistes qu'appréciait Oscar Wilde, les participants seront invités à produire de courts textes et des jeux littéraires qui seront ensuite partagés à travers leur lecture.

Vendredi à 13h30

14 octobre, 23 décembre

Durée 4h. 10 personnes maximum 14 euros + billet d'entrée

Sur réservation par email : petitpalais.reservation@paris.fr.

Atelier de gravure sur une journée

Taille directe autour des œuvres de l'exposition, notamment les gravures de Beardsley, illustrant *Salomé*

14 octobre

Le matin de 10h30 à 12h30, l'après-midi de 13h30 à 17h30. 10 personnes maximum.

21 euros + billet d'entrée

Sur réservation par email : petitpalais.reservation@paris.fr.

Cycles d'ateliers sur deux jours

Atelier gravure et poésie

Dans l'exposition, à travers l'écoute d'extraits de textes d'Oscar Wilde et l'observation d'œuvres d'art présentées, les participants exploreront l'univers fantastique et polymorphe de l'écrivain, dont toute l'œuvre témoigne d'un désir de correspondance entre les arts. En atelier, s'inspirant d'œuvres vues dans l'exposition (préraphaélites, Beardsley, Gustave Moreau), chaque participant réalisera un livret dans lequel un poème inventé sera illustré par une gravure en taille directe.

20 et 21 octobre, 16 et 17 décembre

Le matin de 10h30 à 12h30, l'après-midi de 13h30 à 17h30. 10 personnes maximum.

42 euros + billet d'entrée

Sur réservation par email : petitpalais.reservation@paris.fr.



Atelier photographie : Autoportrait en dandy

La visite de l'exposition permettra aux participants de découvrir l'univers foisonnant d'Oscar Wilde, pour qui l'art du dandysme se déploie sur sa propre personne.

En atelier, les participants sont invités à créer un autoportrait photographique insolite, décalé, imaginaire et pourtant ... ressemblant. Un questionnaire à la manière de Proust, permettra de faire émerger un « soi » fictionnel, puis on travaillera sur la mise en scène en jouant sur le décor et les accessoires, la gestuelle et les expressions. On réalisera ensuite des prises de vue, en travaillant sur la composition de l'image, le cadrage et les jeux d'éclairage. Chacun repartira avec un tirage papier de son autoportrait.

25 et 26 octobre, 27 et 28 décembre

Le matin de 10h30 à 12h30, l'après-midi de 13h30 à 17h30. 10 personnes maximum.

42 euros + billet d'entrée

Sur réservation par email : petitpalais.reservation@paris.fr.

GROUPES

Réservation obligatoire au moins 1 mois à l'avance au 01 53 43 40 36, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h.

Adultes

Visite conférence ou visite littéraire

Durée 1h30. Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Plein tarif 105 euros, tarif réduit 65 euros, pour 25 personnes maximum + billet d'entrée.

Entrées gratuites pour les moins de 18 ans - Forfait jeune de 80 euros de 18 à 26 ans inclus.

Collèges/lycées

Visite découverte ou visite littéraire

Durée 1h30. 30 euros.

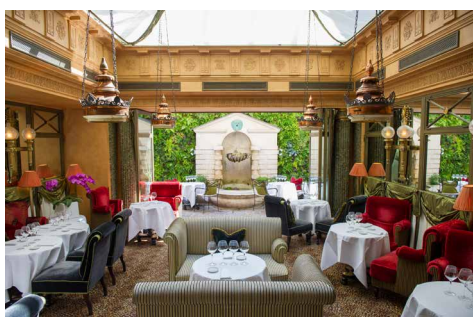
Entrées gratuites pour les moins de 18 ans

OSCAR WILDE À PARIS

L'HOTEL, la dernière demeure d'Oscar Wilde



Le plus petit 5 étoiles de Paris, L'Hotel est depuis plus de deux siècles une cachette secrète. Dernière demeure d'Oscar Wilde et le cœur de la société parisienne dans les années 60, il a été rénové par l'architecte d'intérieur Jacques Garcia. Il est la maison du célèbre restaurant étoilé Michelin « Le Restaurant » et du très chic « Le Bar ».



À l'occasion de l'exposition « Oscar Wilde, l'impertinent absolu » consacrée au célèbre écrivain au Petit Palais, L'Hotel offre à ses convives l'opportunité de découvrir la vie de l'auteur à travers trois actualités.

Oscar Wilde a vécu et terminé ses jours à L'Hotel en 1900. L'Hotel lui rend hommage en proposant une visite de Paris orchestrée par Dominique Vibrac, Docteur en Histoire de la Philosophie et spécialiste de l'écrivain, qui invite les visiteurs à découvrir les lieux chers à l'auteur, qu'il a notamment fréquentés lors de son premier voyage en 1883. Cette promenade est suivie d'un déjeuner dans le restaurant étoilé de L'Hotel, Le Restaurant, ou peut se prolonger pour les plus gourmands autour de L'Instant Thé. L'offre comprend également une visite de l'exposition « Oscar Wilde, L'impertinent absolu » présenté au Petit Palais du 28 septembre 2016 au 15 janvier 2017.

L'HOTEL *****

13 rue des Beaux-Arts - 75006 Paris

Informations et réservations : +33 (0)1 44 41 99 01

www.l-hotel.com

AGENCE MELCHIOR

Mona Namrooty 01 45 51 22 40 / 07 86 81 41 04

mona@agencemelchior.com

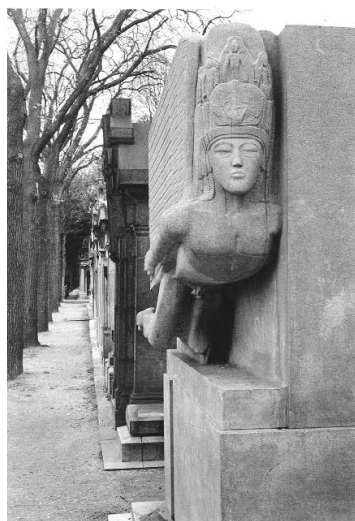
Océane Phulpin 01 45 51 22 40

oceane@agencemelchior.com

Du 27 septembre au 8 octobre, L'Hotel célèbre la vie d'Oscar Wilde autour d'un menu déjeuner unique à découvrir au Restaurant de l'hôtel. Le Chef Julien Montbabut s'est inspiré de la vie de l'écrivain pour créer des plats emblématiques de l'époque d'Oscar Wilde.

L'Hotel décline également la carte de son Instant Thé autour de l'univers d'Oscar Wilde et de ses voyages durant toute la durée de l'exposition au Petit Palais. La Chef pâtissière de L'Hotel, Joana Thöny, a imaginé pour l'occasion des pâtisseries qui sont autant d'échos des voyages de l'écrivain : l'Irlande, avec des scones Guinness, l'Angleterre et son banoffee, les États-Unis et ses cookies... et bien plus encore.

La tombe d'Oscar Wilde au Père Lachaise



Après sa mort en 1900, Oscar Wilde est enterré au cimetière de Bagneux. En 1909 cependant, grâce aux ventes posthumes de ses œuvres, Robert Ross parvient à faire transférer son corps au cimetière du Père-Lachaise. Sur le tombeau de Wilde est installée en 1912 une sculpture monumentale réalisée par Jacob Epstein. Les cendres de son ami fidèle, Robert Ross, y seront déposées à sa demande en 1950. Sculpté dans un bloc de pierre blanche de vingt tonnes, le tombeau compte aujourd'hui parmi les monuments les plus remarquables du cimetière.

Inscrit monument historique depuis 1995, il est restauré en 2012 grâce à la famille d'Oscar Wilde et le gouvernement irlandais. Des vitres plastiques de deux mètres de hauteur sont alors apposées sur les parois de pierre pour empêcher les admirateurs de l'écrivain de déposer le traditionnel baiser sur ce lieu mythique. Depuis le début des années 1990, le monument était en effet couvert de marques de rouge à lèvres.

Tombeau d'Oscar Wilde au cimetière du père Lachaise par Jacob Epstein.
Collection Merlin Holland. © The Estate of Sir Jacob Epstein



Oscar Wilde, *l'impertinent absolu* - du 28 septembre 2016 au 15 janvier 2017

PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes gratuites* et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

parismusees.paris.fr

les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

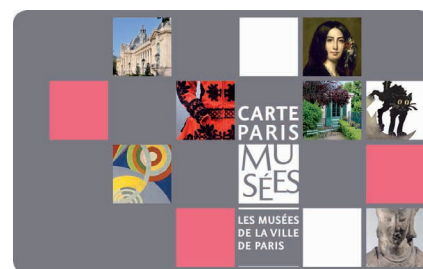
Fréquentation totale : 3 106 738 visiteurs en 2015

Expositions temporaires : 1 397 916 visiteurs

Collections permanentes : 1 708 822 visiteurs

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de l'Île de la Cité, Catacombes).

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés pour les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées, dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros

- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros

- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique du Parvis de l'Île de la Cité



LE PETIT PALAIS



© L'Affiche-Dominique Milherou



© L'Affiche-Dominique Milherou

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'**Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de **Rembrandt**. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne** et **Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès** et **Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

En 2015, le circuit des collections s'est enrichi de deux nouvelles galeries, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault, Delacroix** entre autres et, l'autre, autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard** et **Maillol**.

Son programme d'expositions temporaires a été redéfini et s'attache désormais à faire mieux connaître les périodes couvertes par ses riches collections. Outre les deux principaux espaces d'expositions temporaires situés au rez-de-chaussée et à l'étage, des accrochages spéciaux et expositions-dossiers prolongent le parcours dans les salles permanentes.

Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une librairie-boutique complètent les services offerts.

Consulter également la programmation de l'**auditorium** (concerts, projections, conférences) sur le site du musée.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf le lundi.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h00 pour les expositions temporaires

petitpalais.paris.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Oscar Wilde *L'impertinent absolu*

28 septembre 2016 - 15 janvier 2017

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.

Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 10 euros

Tarif réduit : 7 euros

Tarif billet combiné : 17 euros. Le billet combiné donne accès à deux expositions temporaires de votre choix.

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard

Tél : 01 53 43 40 14

mathilde.beaujard@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch

Tél : 01 53 43 40 21

anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau  **1** 

RER Invalides  

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation au plus tard 72h à l'avance, uniquement par courriel à : petitpalais.reservation@paris.fr

Programmes disponibles à l'accueil

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h